



La résidence suivie d'une exposition réunit six artistes pendant deux mois et est accompagnée d'un catalogue. Comme unique condition préalable à la résidence, je propose d'inverser le cours traditionnel de ces événements : résidence / exposition et catalogue, en postulant que le catalogue de l'exposition a déjà été écrit, qu'il a même déjà été lu, publié, traduit, commenté et qu'il s'agit du livre de Virginia Woolf, *Les Vagues*, écrit en 1931. Pour cela, il est simplement fait mention des informations essentielles (artistes, lieu, dates) sur la page de titre du livre.

Ce livre est construit comme un enchaînement sans transition de six monologues intérieurs, à la première personne, dont le flux continu est interrompu à neuf reprises par de courts interludes : neuf descriptions d'un paysage côtier, de l'aube au crépuscule, à la troisième personne. Les six personnages du roman - Bernard, Susan, Rhoda, Neville, Jinny et Louis - sont liés depuis l'enfance et le livre les suit jusqu'à la mort. Leurs voix sont celles de six personnes distinctes mais s'exprimant dans un style commun, elles provoquent leur confusion chez le lecteur et composent ainsi une sorte de conscience centrale. Woolf écrit dans son journal que les six voix n'étaient pas celles de personnages séparés, mais plutôt des facettes de conscience illuminant le sens d'une continuité. En passant dans le flux de six courants de conscience, en montrant leurs influences mutuelles, Woolf explore les liens entre individualité et communauté sous les traits désordonnés d'une seule personnalité multiple.

## LES VAGUES

SCOLI ACOSTA  
ÉLISE FLORENTY  
LORETO MARTINEZ TRONCOSO  
STÉPHANE QUERREC  
CLÉMENT RODZIELSKI  
JESSICA WARBOYS

UNE PROPOSITION D'ÉMILIE RENARD  
POUR LES XXIV<sup>e</sup> ATELIERS  
INTERNATIONAUX DU FRAC DES  
PAYS DE LA LOIRE

---

résidence 20.09 au 28.11.2010  
exposition du 26 novembre 2010  
au 20 février 2011  
au Frac des Pays de la Loire

---

Cette forme d'appropriation d'un roman dans le champ de l'exposition a plusieurs conséquences, la première étant le titre de l'exposition : *Les Vagues*. La fiction et la résidence partagent, sur un point au moins, une situation analogue, puisqu'elles réunissent six personnes, trois hommes et trois femmes, dans une communauté de circonstance (à l'échelle d'une vie pour les premiers et d'une résidence de deux mois pour les seconds, le moment de la résidence pouvant alors être envisagé comme un moment propice aux soliloques). Ce catalogue sera donc notre horizon commun, ce qui revient à poser la question de son adaptation. Cet objet littéraire sera l'unique source du discours sur l'exposition et ainsi l'unique support de projections et d'interprétations pour les artistes comme pour le public. Poser l'existence préalable d'un catalogue revient à en tester sa valeur prescriptive et descriptive, sa capacité à anticiper une exposition. Car ce catalogue qui arrive en avance, garde aussi son statut d'objet interprétatif. Enfin, les neuf interludes qui filent la métaphore d'une vie à l'échelle réduite d'un jour, seront un terrain d'investigation de ma position curatoriale, envisagée dans une perspective neutre, extérieure et descriptive, plus

contemplative qu'interventionniste. Ainsi, cette résidence qui réunit des artistes aux pratiques très différentes, propose avec ce livre comme catalogue, presque malgré eux, un métarécit. Ce livre ne constitue ni un manuel, ni un guide et sa relation à l'exposition n'est, pour le moment, que théorique et métaphorique et peut être discuté, interprété ou mis à distance. Ainsi, plus concrètement peut-être, il restera à vérifier comment ces six artistes si différents soient-ils, ont en commun d'aborder d'une manière ou d'une autre les questions d'identité narrative, de confusion entre soi-même et un autre, d'identification et de personnification, de distanciation et de perte d'identité, avec autant d'allers-retours possibles entre des postures ambivalentes de sincérité et d'insincérité.

(Cette note d'intention est aussi l'invitation envoyée par Émilie Renard aux artistes.)

Scoli Acosta est né à Los Angeles (États-Unis) où il vit.

Galerie Laurent Gaudin, Paris

Élise Florenty est née en 1978 à Bordeaux, elle vit à Berlin.

Loreto Martinez Troncoso est née en 1978 à Vigo, elle vit à Porto.

Stéphane Querrec né en 1979 à Biarritz, il vit à Berlin.

Clément Rodrielski est né à Albi en 1979, il vit à Paris

Galerie Chantal Crousel, Paris

Jessica Warboys est née en 1977 au Royaume-Uni, elle vit à Londres et Paris.  
Galerie Gaudel de Stampa, Paris

>>> Contact presse :

Emmanuelle Martini

T : 02 28 01 57 60

communication@fracdespaysdelaloire.com

www.fracdespaysdelaloire.com



PLATFORM



Cette exposition a reçu l'aide du Fonds Franco-américain «Etant donnés» pour Scoli Acosta.

Le Frac des Pays de la Loire bénéficie du soutien de l'État - Préfecture de la région des Pays de la Loire - Direction régionale des affaires culturelles et du Conseil régional des Pays de la Loire

Le Frac des Pays de la Loire remercie l'école des beaux-arts de la Roche-sur-Yon - Hélène Galdin, l'école de musique de Carquefou - Aurélien Daumas Richardson et, le domaine départemental de la Garenne Lemot, le musée des Beaux-Arts de Nantes, les Films du Funambule, le conservatoire de Nantes - Philippe Vallepin, la galerie Balice/Hertling, Jean-François Maitre, Bertrand Latouche, Marc Tsytkine de Kerblay, Martin Gracineau, Karine Pain, John Morin, Carine Lecuyer.



Fonds régional d'art contemporain  
des Pays de la Loire

La Fleuriaye, boulevard Ampère,  
44470 Carquefou / T. 02 28 01 50 00  
contact@fracdespaysdelaloire.com

www.fracdespaysdelaloire.com

horaires d'ouverture de l'exposition :  
du mercredi au dimanche de 14h à 18h  
visite commentée le dimanche à 16h  
groupes tous les jours sur rendez-vous